La Suisse vue par Raymond Cartier

Autor(en): **P. H.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): **- (1961)**

Heft 1383

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-688986

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Actualités littéraires

LA SUISSE VUE PAR RAYMOND CARTIER

Tout ce que signe Raymond Cartier est passionnant. Je connais des gens qui lisent " Paris-Match " —dont il est l'un des directeurs—seulement pour ses articles. Cet " historien du présent ", comme on l'a surnommé, est un des plus grands journalistes occidentaux, et un Walter Lippmann ne lui arrive pas à la cheville. Cinquante reporters du " Monde " et du " Manchester Guardian " ne font pas un Raymond Cartier. Cet extraordinaire bonhomme a un talent incroyable pour analyser les problèmes et les rendre compréhensibles à un vaste public ; son style clair, coloré et concis est une leçon sans cesse renouvelée pour ceux qui font métier d'écrire.

Raymond Cartier a publié plusieurs ouvrages remarquables, sur Winston Churchill, les dessous de la guerre hitlérienne, l'Algérie, le Japon, et surtout sur les Etats-Unis, qui sont pour lui, assez paradoxalement, " le pays de la douceur de vivre, de la détente, de la relaxation " ; sur les Etats-Unis, Cartier nous a donné " L'Europe à la conquête de l'Amérique " et " Les Quarante-Huit Amériques "— dont une nouvelle édition est en préparation, puisque ces Amériques sont maintenant cinquante.

Il y a trois ou quatre mois Raymond Cartier a placé son dernier travail dans la vitrine du libraire. " Les Dix-Neuf Europes " (un fort volume édité par Plon) qui se trouvent à l'Ouest du rideau de fer sont brillamment analysées et présentées par Cartier qui, pour avoir longuement séjourné aux U.S.A., n'en est pas moins demeuré profondément européen. Dans ce livre fort précieux, l'auteur consacre une quinzaine de pages très pertinentes à ce qu'il appelle "L'inimitable Helvétie ".

Raymond Abellio, l'auteur de " Heureux les Pacifiques " et "Les yeux d'Ezechiel sont ouverts ", a dit une fois : " La Suisse, centre immobile du tourbillon occidental ".

C'est sans doute la même impression que notre pays fit à Raymond Cartier, car il écrit : "Le convervatisme suisse repose sur la plus raisonnable des justifications : le succès. Pourquoi changer ce qui a donné des résultats si excellents? Il existe dans le monde 90 nations environ. Aucune n'est une réussite plus brillante que la Suisse. Aucune n'a concilié plus d'inconciliables, relevé avec plus de bonheur un aussi grand nombre de défis ". Cette constatation suit des remarques à la fois justes et amusantes sur la question du vote des femmes. En fait, Cartier passe en revue non seulement l'histoire de notre pays, mais aussi ses problèmes les plus divers, avec toujours la même pénétrante lucidité.

Et il observe : " Le chef-d'oeuvre de la Suisse est d'avoir échappé aux guerres nationales et idéologiques des XIXe et XXe siècles. Elle fut impliquée pour la dernière fois dans un conflit international en 1815, quand un contingent suisse envahit la France pour coopérer au renversement de Napoléon revenu de l'île d'Elbe ".

Quant à cette " divinité tutélaire de la Suisse, la neutralité ", il note : " . . . La miraculeuse neutralité a résisté aux épreuves historiques avant tout parce que la Suisse n'est pas une route d'invasion. Sa plaine de l'Aar, seule zone d'opérations, ne conduit qu'a l'Allemagne du Sud et à la France alpine, tandis que la plaine belge, ex-objet d'une neutralité deux fois fallacieuse, conduit à Paris et à la Ruhr ". Mais Cartier ajoute alors ce propos choquant et, ma foi, discutable : " Sa neutralité est devenue aussi archaïque qu'une armure de Marignan : elle s'appliquait aux querelles politiques périmées des nations européennes; elle est sans signification dans le conflit de civilisations qui emplit notre temps ". Il est vrai qu'il continue : " Mais l'attachement à la neutralité est de la même nature psychologique que l'opposition au vote des femmes. C'est absurde mais pourquoi changer ce qui réussit depuis si longtemps?"

Raymond Cartier, ayant encore fait justice de certaines railleries dont notre pays reste victime, ayant rapidement examiné son caractère particulariste, conclut : " Soit une chance historique, soit une aptitude particulière des hommes ont produit la Confédération helvétique, unique en son genre parmi les nations. On est tenté de voir en elle le modèle d'une confédération européenne parce qu'elle réunit dans un carde politique des races et des langues multiples ; en réalité, c'est tout au plus un encouragement. Les conditions dans lesquelles la Suisse s'est formée, celles dans lesquelles elle subsiste et prospère sont trop particulières pour autoriser l'espoir d'une imitation ".

P.H.

OUR NEXT ISSUE

Our next issue will be published on Friday, April 28th, 1961. We take this opportunity of thanking the following subscribers for their kind and helpful donations over and above their subscription : Mrs. M. Zimmermann (La Tour-de-Peilz), Mrs. E. Dean, G. Schoch, H. E. Messmer, A. F. Frikart, W. Tschuy, C. Bolla, W. Schneeberger, Mrs. M. Balmer, L. W. Forrest, Mrs. D. Ramsden, J. W. Siegenthaler, E. Hofstetter, C. Voegeli, E. Fankhauser, Anonymous, A. Bruschi. Dr. M. Vogelbacher.

TO OUR SUBSCRIBERS

In order to save money and time the Publishers would be much obliged if subscribers who are in arrear with their subscription would kindly send their remittance as soon as possible.

Specimen copies of the " Swiss Observer " will be gladly sent to addresses supplied to our office, of likely subscribers.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES.

(Fortnightly issue.)

UNITED KINGDOM AND COLONIES	6 issues, post free	6/–
	12 issues, post free	11/6
	24 issues, post free	21/–
SWITZERLAND	12 issues, post free . . . . . Frs.	7.—
	24 issues, post free . . . . . Frs.	13.50

(Swiss subscriptions may be paid into Postscheck-Konto Basle V 5718.)